



SOMMAIRE

RECAP-AGRI.....	2
La balance commerciale alimentaire durant les neuf premiers mois de l'année 2018.....	2
Pêche et aquaculture en Tunisie à fin Août 2018 (Résultats de 2018 par rapport à 2017).....	3
Flash sur la filière avicole (Septembre 2018).....	4
Mercuriale de Bir El kassa (Septembre 2018).....	5
Situation hydrique observée le 18/10/2018.....	6
INFO-AGRI.....	8
Les coûts de production expliquent-ils l'amplification soudaine des prix des produits avicoles ?.....	8
Dattes : La récolte devrait enregistrer une baisse de 6%.....	9
Italie : La production d'huile d'olive en chute libre.....	9
Climat: Le coût des catastrophes a presque triplé en 20 ans (ONU).....	10
L'Indice FAO des prix des produits alimentaires baisse en septembre malgré des réserves conséquentes	10
Des actions à l'échelle mondiale contre la chenille du maïs.....	11



RECAP-AGRI

La balance commerciale alimentaire durant les neuf premiers mois de l'année 2018

La balance commerciale alimentaire a enregistré durant les neuf premiers mois de l'année 2018 un déficit de 294,0 MD contre un déficit de 1107,6 MD durant la même période de l'année précédente ; enregistrant ainsi, un taux de couverture de 92,6% contre 66,8%.

- En termes de valeur, les exportations alimentaires ont enregistré une hausse de 65,5% alors que les importations ont augmenté de 19,4%. Il convient de noter la hausse de la valeur des échanges est en partie due à la dévaluation du dinar. En effet, du 1er janvier au 30 septembre 2018, le dinar a perdu 11,5% de sa valeur face au dollar des Etats-Unis et 10,2% par rapport à l'Euro (BCT).
- L'huile d'olive (45,8%), les dattes (14,7%), les produits de la pêche (9,3%) demeurent les principaux produits exportés, alors que les céréales (38,8%) et les huiles végétales (11%) sont les principaux produits importés.
- Le déficit est le résultat de la hausse des importations en particulier celles des céréales en termes de quantité et de valeur, et la réduction du rythme des exportations de l'huile d'olive.

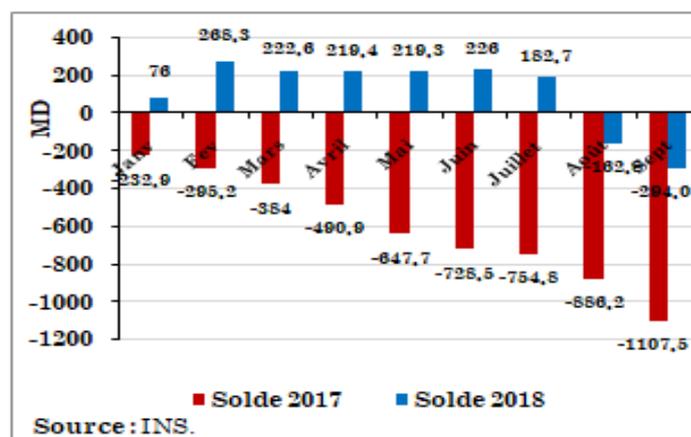
Balance commerciale alimentaire à fin septembre 2018

	Valeur 9mois 2017 (M DT)	Valeur 9mois 2018 (M DT)	Variation (%)
Exportations	2233,3	3695,4	65,5
Importations	3340,9	3989,4	19,4
Solde	-1107,6	-294,0	
Taux de couverture	66,8 %	92,6 %	

Source: INS

Source : Calculs de l'ONAGRI d'après l'INS.

Evolution du solde cumulé de la balance commerciale alimentaire au cours des neuf mois de 2017 et 2018.



Pêche et aquaculture en Tunisie à fin Août 2018

(Résultats de 2018 par rapport à 2017)

La production de la pêche et de l'aquaculture à fin Août 2018 a été de 84 mille tonnes contre 92 mille tonnes réalisées à la même période de l'année précédente, soit une baisse de 8,7%. La baisse de la production a concerné principalement la pêche du poisson bleu (-14%) et la pêche côtière (-6%). La production aquacole réalisée à fin Août 2018 a été de 13,2 mille tonnes contre 14,6 mille tonnes réalisées en 2017, soit une baisse de 9,6%.

A fin Août 2018 les quantités exportées des produits de la pêche et de l'aquaculture ont atteint 16,4 mille tonnes pour une valeur de 347,9 MD contre 13,3 mille tonnes et une valeur de 273,3 MD au terme du mois d'Août 2017, soit une hausse de 23,3% en termes de quantité et de 27,3% en termes de valeur. L'augmentation des quantités exportées est due à la hausse importante du volume des exportations des crabes qui a atteint 2032,2 tonnes à fin Août 2018 contre 290,9 tonnes à la même période de l'année précédente et du volume des exportations de l'aquaculture (exportation de la daurade) qui a atteint 2065,2 tonnes à fin Août 2018 contre 733,6 tonnes à fin Août 2017.

Les importations ont atteint 29,6 mille tonnes pour une valeur de 175,3 MD contre 20,4 mille tonnes et une valeur de 112,7 MD au terme du mois d'Août 2017, soit une hausse de 45,1% en termes de quantité et une hausse de 55,5% en termes de valeurs. Cette augmentation est due essentiellement à la hausse remarquable des importations du thon congelé de 82% en termes de quantité et de 114% en termes de valeur.

Le solde des échanges extérieurs des produits de la pêche a été positif avec (+172,6 MD) à fin Août 2018 contre (+160,6 MD) enregistrés à la même période de l'année précédente, soit 7,5 % de plus.

*NB : Les chiffres de l'année 2018 sont préliminaires.
Source : Calculs de l'ONAGRI d'après les chiffres de la Direction Générale de la Pêche et de l'Aquaculture.*



Figure 1. Evolution du volume de la production, de l'exportation et de l'importation des produits de la pêche et de l'aquaculture.



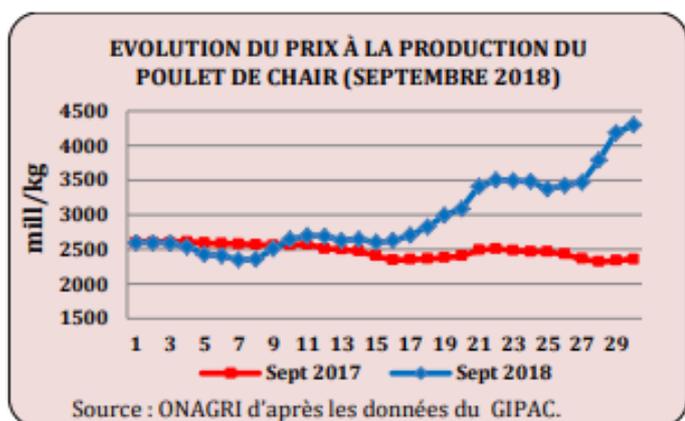
Figure 2. Evolution de la valeur des exportations et des importations des produits de la pêche et de l'aquaculture.



Figure 3. Evolution du solde des échanges extérieurs des produits de la pêche et de l'aquaculture.

FLASH SUR LA FILIERE AVICOLE SEPTEMBRE 2018

Poulet de chair



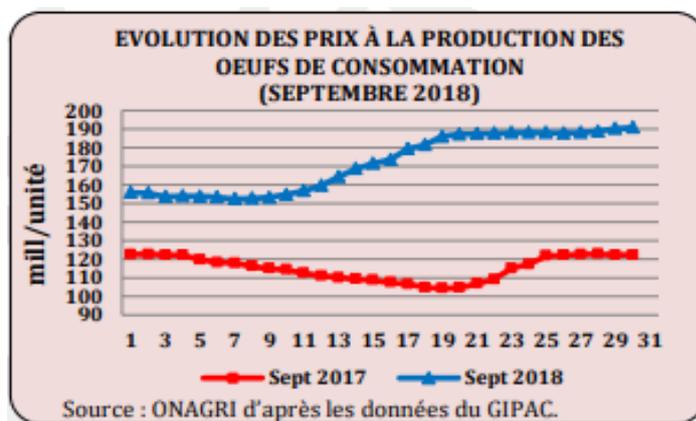
Au cours du mois de septembre 2018, le prix à la production du poulet de chair a connu deux phases :

- Une première phase s'étalant entre le 01/09/2018 et le 07/09/2018 durant laquelle le prix a baissé, enregistrant le minimum du mois (2350 mill/kg à la date du 07/09/2018) ;
- Une deuxième phase où le prix a enregistré une tendance haussière avec un maximum de 4297 mill/kg à la date du 30/09/2018 (hausse de 65% par rapport au début du mois).

Le prix moyen mensuel a augmenté de 19,5% par rapport à celui du même mois de l'année précédente (2965,6 mill/kg contre 2481,1 mill/kg) et a baissé de 8,6% par rapport à celui d'août 2018 (3246,4 mill/kg). Par région, le prix moyen à la production du Nord (2998,4 mill/kg) a été supérieur de 2,3% par rapport à celui du Centre et de 1,1% par rapport à celui du Sud. Le coût à la production du poulet de chair a augmenté de 13,7% en glissement annuel (2963 mill/kg contre 2606 mill/kg) et a enregistré une légère hausse de 0,6% par rapport à celui d'août 2018.

Source : ONAGRI d'après le GIPAC.

Oufs de consommation



Les prix à la production des œufs de consommation au cours du mois de septembre 2018 ont connu deux phases :

- Une première phase où on note une légère baisse de 2,2% passant de 155,9 mill/œuf le 01/09/2018 à 152,4 le 07/09/2018 ;
- Une deuxième phase où on observe un rebondissement à la baisse pour clôturer le mois à 191 mill/œuf (hausse de 23% par rapport au début du mois).

La moyenne mensuelle enregistrée a augmenté de 49,4% par rapport à celle du même mois de l'année 2017 (171,9 mill/unité contre 115,0 mill/unité). Par rapport à août 2018 (162,9 mill/unité), le prix moyen a augmenté de 5,5%.

Au Nord du pays, le prix moyen à la production (173,5 mill/unité) a été supérieur à celui du Centre (171,0 mill/unité) avec un taux de 1,4% et supérieur de 1,7% par rapport au Sud (170,6 mill/unité).

Le coût à la production des œufs de consommation est a augmenté de 3,8% par rapport au mois précédent (162 mill/unité contre 156 mill/unité) alors qu'il a augmenté de 18,2% en glissement annuel (137 mill/unité).

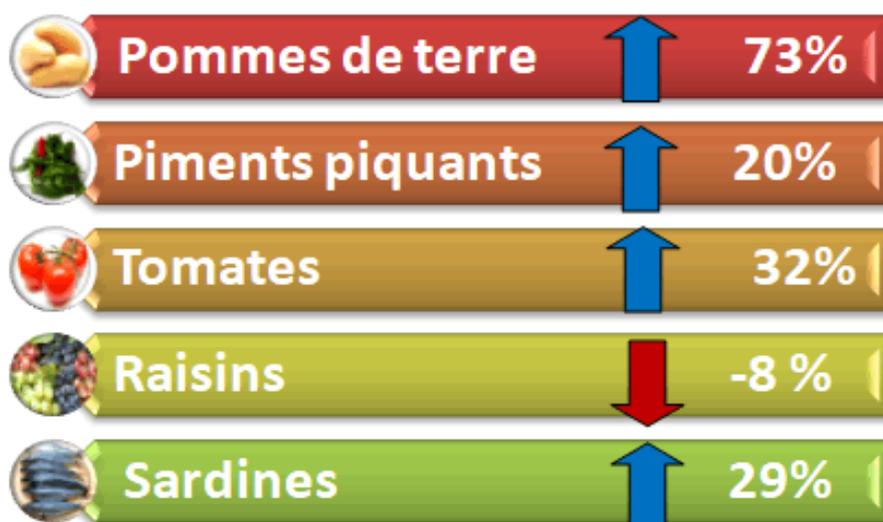
Elaboré par Mme Yosra DOUIRI

Mercuriale de Bir El kassa (Septembre 2018)

Evolution de l'offre globale Septembre 2018/Septembre 2017

- Augmentation de l'offre globale des légumes (+96,3%)
 - Augmentation de l'offre globale des fruits (+33%)
- Diminution de l'offre globale des produits de la mer (-6%)
- Baisse des prix des pommes de terre, des piments piquants et des tomates.

Evolution de l'offre des principaux produits



Evolution des prix des principaux produits



Source : ONAGRI d'après le GIPAC.

Elaboré par Mme Yosra DOUIRI

Situation hydrique observée le 18/10/2018

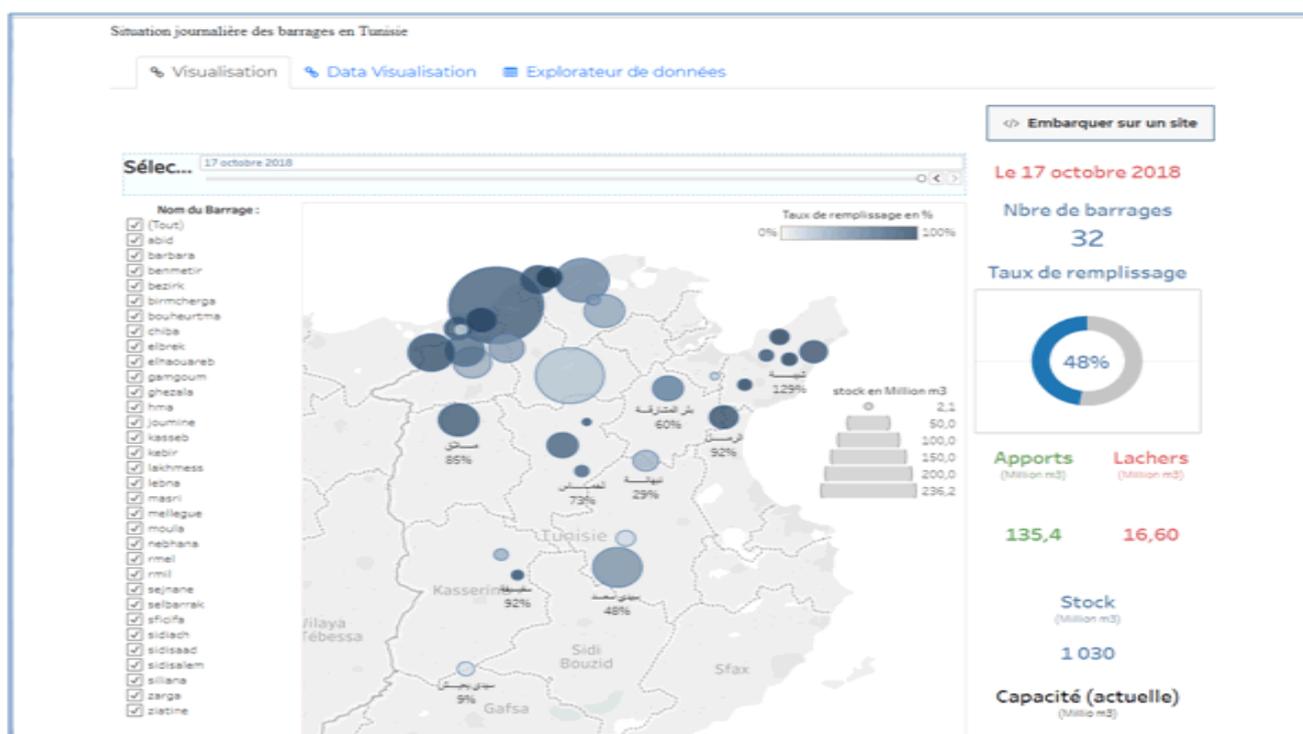
Situation des barrages (période du 01/09/18 au 17/10/18)

A la date du 17/10/2018, les apports cumulés aux barrages ont atteint 321,4Mm³. Ils ont largement dépassé la moyenne de la période (123,6 Mm³) et les apports enregistrés à la même période de l'année précédente (21,4 Mm³) suite aux importantes précipitations qui ont été enregistrées au démarrage de la présente campagne agricole. Ces apports sont répartis pour une part de 53% au Nord ;29,4 % au Centre et 17,6% au Cap Bon. Par conséquent les réserves en eau dans tous les barrages ont atteint 1030,3Mm³ contre 572,9 Mm³ enregistrés à la même date de 2017 et une moyenne enregistrée au cours des trois dernières années de 771 Mm³, soit un surplus de 259,3Mm³. Ceci correspond à

une augmentation de 20,5% par rapport à la situation du 31 Août 2018. Les volumes stockés sont ainsi répartis : 80,3% dans les barrages du Nord, 14,9% dans les barrages du Centre et 4,8% dans les barrages du Sud. Pour l'ensemble des barrages le taux de remplissage a atteint 48%. Néanmoins certains barrages ont été remplis à leur capacité maximale (cas des barrages Gamgoum, Rmil, Rmel, Bezirk, Chiba, Abid, et Masri). La figure ci-dessous illustre la situation des barrages à la date du 17/10/2018. Les lecteurs peuvent accéder à toutes les informations qui concernent les barrages via la plateforme Open Data de l'ONAGRI à travers le lien suivant : www.agridata.tn

Situation des barrages (période du 01/09/18 au 17/10/18)						
	Volume stocké dans les barrages (Mm ³)			Apports de la période		
	2017	2018	Variation (%)	2018 (Mm ³)	2018/moy(%)	2018/2017 (%)
Nord	495,66	827,5	66,9%	170,48	191,0%	1319,5%
Centre	61,63	153,6	149,2%	94,44	309,4%	1228,1%
Cap Bon	15,61	49,3	215,6%	56,48	1482,4%	6972,8%
Total	572,9	1030,3	79,8%	321,4	260,1%	1500,5%

Source : DG/BGTH.



Extrait de la plateforme de l'ONAGRI "Open Data" (www.agridata.tn).

La pluviométrie : Situation au 17/10/2018

Durant la période 01/09/18-17/10/18, la pluviométrie enregistrée a été significativement élevée dans toutes les régions. Par rapport à la même période de la campagne écoulée, la situation pluviométrique a été caractérisée par un niveau plus élevé dans les différentes régions à l'exception du Centre Est et du Sud Ouest (Tableau 1). Ceci est dû aux importantes précipitations qui ont été enregistrées durant les mois de septembre et d'octobre et qui ont touché à des intensités différentes la quasi-totalité du pays. Il convient de noter que les pluies torrentielles du 22 Septembre 2018 atteignant 297 mm à Beni Khalled, les plus intenses dans l'histoire récente, ont provoqué en quelques heures (4h et 1/2) de fortes crues dans la région du Cap Bon (Tableau 2). En outre à la

date du 17 octobre 2018, des pluies intenses ont touché certaines régions du pays dont principalement la région du Cap Bon (112 mm à Korba, 120 mm à Menzel Bouzelfa, 112 mm à El Haouaria, 81 mm à Nabeul et 80,5 mm à Grombalia), Mjez El Bebb (87 mm), la région du Kef (91 mm au Kef, 110 mm à El Ksour et 81 mm à Ceres), Siliana (94 mm à Bargou), Sidi Thabet (108 mm), Mannouba (110 mm), Zaghouan (110 mm à El Fahs, 103 mm à Zaghouan et 88 mm à BirMcherga) et Bizerte (103,4 mm à Tinja). Ces pluies intenses ont des répercussions positives sur l'état des ressources hydriques et le développement agricole, mais aussi des impacts négatifs dus aux phénomènes d'inondations et d'érosion qui peuvent survenir dans certaines régions.

Tableau1. Pluviométrie jusqu'au 17/10/2018

Région	Pluviométrie jusqu'au 17/10/2018 (mm)	% par rapport à la moyenne de la période 01/09/18-17/10/18	% par rapport à la même période 2017/2018
Nord Ouest	151,2	229%	209%
Nord Est	217	311%	232%
Centre Ouest	111,2	195%	167%
Centre Est	87,4	151%	57%
Sud Ouest	21,6	131%	66%
Sud Est	40,7	206%	163%
Tout le pays	75,6	208%	140%

Tableau2. Pluviométrie du 22 Septembre 2018 de la région de Nabeul

Station	Pluviométrie: Septembre 2018 (mm)		
	Le 22/09/2018	Septembre 2018	Moyenne
Nabeul	201	252	25
Kelibia	45	50	26
Korba	91	113	22
Menzel Bouzelfa	180	209	25
Grombalia	162	182	29
El Haouaria	56	81	28
Hammamet	168	183	26
Moyenne	129	152,6	25,9

Elaboré par Mme Noura Ferjani

INFO-AGRI

Les coûts de production expliquent-ils l'amplification soudaine des prix des produits avicoles ?



Les prix de détail des produits avicoles ont bondi courant les derniers jours. En effet le prix de quatre œufs de consommation a atteint 950 millimes tandis que celui de viande de poulet de chair a frôlé 8 dinars/Kg.

L'augmentation des prix pourrait être expliquée par un choc de l'offre (une réduction imprévue des conditions de production) de ces produits créant en conséquence un déséquilibre de marché. Généralement, la théorie économique stipule que pour n'importe quel produit agricole un tel événement pourrait être induit par un ensemble de facteurs à savoir :

- Catastrophe naturelle.
- Une sécheresse qui réduit la production agricole.
- Une hausse du prix des matières premières qui n'incite pas les entreprises utilisant ces matières premières à produire davantage.
- Un changement de législation.
- Une hausse des impôts sur les entreprises.
- La mise en place d'un cartel de producteurs (oligopole) qui limite la concurrence.

De sa part, la profession explique cette flambée de prix par la hausse des coûts de production eu égard à une augmentation substantielle des prix des intrants dont la totalité importée (essentiellement poussin d'élevage et alimentation qui représentent ensemble près de 85% du coût total).

Toutefois, une simple analyse de l'évolution des coûts de production publiés par le GIPAC nous renseigne que cette hausse spectaculaire des cours ne pourra pas être due uniquement à la volatilité des prix des intrants puisque les coûts de production affichés sont maintenus stables du 10/9/2018 au 10/10/2018.

En terme de fait, le tableau suivant récapitule l'évolution des coûts de production de divers produits avicoles depuis août 2018 jusqu'au jour :

	10/08/2018	10/09/2018	10/10/2018
Coût de production œuf de consommation (millimes/œuf)	156	162	<u>162</u>
Coût de production poulet PAC (D/Kg)	4,96	4,99	<u>4,99</u>

Source: GIPAC

Il importe de signaler qu'à la date de 10/10/2018, l'écart entre prix à la production et coût de production avoisine 1,8 dinar par kilogramme de poulet PAC

(soit 26,5%) (Prix à la production = 6,788) et 35 millimes par œuf de consommation (soit 18%) (Prix à la production = 197).

*Elaboré par Nizar Aloui
Agroéconomiste, ONAGRI*

Dattes : La récolte devrait enregistrer une baisse de 6%

Pour la saison 2018/2019, la récolte de dattes enregistrera une baisse de 6%, soit une production de 290 mille tonnes contre 305 mille tonnes au cours de la saison écoulée. Elle comportera près de 230 mille tonnes de Deglet Nour et environ 60 mille tonnes d'autres variétés. Cette régression enregistrée semble être n'est pas très importante surtout après deux récoltes successives substantielles selon l'avis de DGPA.

Il importe de signaler que les conditions climatiques étaient favorables lors de l'opération de pollinisation. Près de 8,5 millions de régimes de dattes ont en effet été emballés avec du plastique, et 13 millions de régimes emballés avec des moustiquaires. L'opération de cueillette a déjà démarré à Gafsa et dans les oasis de Tozeur et Degech.



Italie : La production d'huile d'olive en chute libre



La production d'huile d'olive en Italie devrait chuter fortement en 2018, en raison notamment du mauvais temps a indiqué mardi l'Institut public des services pour le marché agricole et alimentaire (ISMEA).

Le recul de la production est estimé à 38 % environ, pour atteindre 265 000 tonnes contre 430 000 tonnes l'année dernière.

« Cette baisse représente une valeur moyenne entre une hypothèse maximum de baisse arrivant à 45 % et une

hypothèse plus optimiste limitant la réduction à 30 % », a expliqué l'ISMEA dans un rapport sur l'huile d'olive. Les conditions climatiques cette année ont été particulièrement défavorables, plus spécialement « la neige en mars » dans les Pouilles, la principale région productrice d'Italie, a indiqué l'institut.

Il rappelle également l'alternance entre une année « bonne » et la suivante, qui est toujours plus mauvaise. Pour avoir une image plus précise de la production réelle, il faudra cependant attendre fin novembre, la récolte des olives débutant généralement vers le 15 octobre, précise l'institut.

Source : www.journaldemontreal.com

Climat: Le coût des catastrophes a presque triplé en 20 ans (ONU)

Le coût financier des catastrophes liées au réchauffement climatique a été multiplié par deux et demi au cours des vingt dernières années, selon un rapport de l'Onu.

Entre 1998 et 2017, les coûts engendrés par l'ensemble de ces phénomènes ont atteint 2900 milliards de dollars (2521 milliards d'euros) et 77% de ces pertes étaient dues à des conditions météorologiques extrêmes qui se multiplient avec le réchauffement, indique le Bureau des Nations Unies pour la réduction des risques de catastrophes (UNISDR).

De 1978 à 1997, le montant était de 1300 milliards de dollars (1130 milliards d'euros), dont 68% étaient imputables aux aléas climatiques tels que les tempêtes, les inondations et la sécheresse.

Les catastrophes liées aux changements climatiques ont

représenté environ 90% des 7255 catastrophes majeures survenues entre 1998 et 2017, dont la plupart ont été des inondations et des tempêtes.

Les pertes les plus importantes ont eu lieu aux Etats-Unis (945 milliards de dollars), en Chine (492 milliards) et au Japon (376 milliards de dollars).

Au cours des deux dernières décennies, les catastrophes ont fait 1,3 million de morts et 4,4 milliards de blessés, de sinistrés ou de déplacés.

Plus de la moitié des décès sont dus aux 563 séismes et aux tsunamis qu'ils ont provoqués, précisent les auteurs du rapport, qui se basent sur des données du Centre de recherche sur l'épidémiologie des catastrophes, en Belgique.

Source : le figaro (<http://www.lefigaro.fr/flash-eco/2018/10/10/97002-20181010FILWWW00199>)

L'Indice FAO des prix des produits alimentaires baisse en septembre malgré des réserves conséquentes

Les prix mondiaux des produits alimentaires ont baissé en septembre, en raison de la hausse des stocks des denrées alimentaires de base. L'Indice FAO des prix des produits alimentaires a baissé d'1,4 pour cent depuis le mois d'août et a chuté de 7,4 pour cent par rapport à son niveau atteint en septembre 2017.

L'Indice FAO des prix des céréales a chuté de 2,8 pour cent, une situation qui s'explique par des prévisions faisant état de vastes cultures de maïs aux Etats-Unis qui ont entraîné une diminution des cotations à l'exportation. Les prix mondiaux du riz et du blé ont également chuté pendant le mois. Des ventes et des expéditions importantes de blé en provenance de Russie expliquent en partie cette chute.

L'Indice FAO des prix des huiles végétales a connu une nouvelle baisse pour le huitième mois consécutif, chutant de 2,3 pour cent pour atteindre son plus bas niveau en trois ans. Les prix des huiles de palme ont enregistré leur plus importante chute, alors que des stocks importants d'huile dans les principaux pays

exportateurs ont influencé les cotations de prix, qui affichent maintenant une diminution de 25 pour cent par rapport à leur niveau de l'année dernière.

L'Indice FAO des produits laitiers a baissé de 2,4 pour cent en septembre, continuant sur sa tendance vers la baisse, tandis que l'indice FAO du prix de la viande a légèrement fléchi depuis août.

L'Indice FAO du prix du sucre a chuté de 21 pour cent par rapport à son niveau atteint en septembre 2017, alors qu'il a augmenté de 2,6 pour cent par rapport à août du fait des récoltes actuellement en cours au Brésil, le plus important producteur et exportateur de sucre, ceci suggère que les vagues de sécheresse ont eu un impact négatif sur les champs de canne à sucre. Les précipitations insuffisantes qui sont tombées en Inde et en Indonésie ont contribué à atténuer la baisse des prix mondiaux du sucre.

Source : FAO (<http://www.fao.org/news/story/fr/item/1155706>)

Des actions à l'échelle mondiale contre la chenille du maïs

Les scientifiques préviennent que la lutte contre la chenille légionnaire d'automne nécessite des efforts à l'échelle mondiale, car cet organisme nuisible pourrait se propager à un plus grand nombre de pays. Selon des experts, au cours des deux dernières années, la légionnaire d'automne s'est répandue dans 44 pays d'Afrique subsaharienne, menaçant la sécurité alimentaire d'environ 200 millions de personnes qui dépendent du maïs comme culture vivrière de base. Les scientifiques ajoutent que la détection du ravageur en Inde en juillet de cette année et sa propagation rapide dans le pays en quelques semaines, montrent qu'il est nécessaire de collaborer pour trouver des solutions durables. L'approche mondiale a déjà fait ses premiers pas. Le consortium international de recherche pour le développement sur la légionnaire d'automne, lancé récemment, est la première étape vers cet objectif. Selon les scientifiques une stratégie durable nécessiterait des partenariats internationaux, pluridisciplinaires et multisectoriels, qui impliquent l'agriculteur dans la prise de décision.

D'après le directeur du programme mondial pour le maïs, au Centre international d'amélioration du maïs et du blé, il n'existe pas de solution spécifique unique permettant de gérer efficacement et durablement la légionnaire d'automne. La lutte intégrée contre les ravageurs est nécessaire pour lutter contre la légionnaire d'automne en Afrique et au-delà. Ainsi il est nécessaire

d'intégrer de technologies validées de manière complémentaire pour une gestion durable de ce ravageur, en fonction des contextes locaux. La légionnaire d'automne est un insecte nuisible capable d'attaquer plus de 80 espèces de plantes, mais elle s'attaque surtout au maïs, selon des scientifiques du Centre international pour la physiologie et l'écologie des insectes, basé au Kenya, et du Centre international d'amélioration du maïs et du blé. Les deux organisations ont organisé des événements distincts dans la deuxième quinzaine de septembre (17-19) au Kenya pour discuter des efforts de lutte contre ce ravageur, en Afrique. Les scientifiques appellent à effectuer davantage de recherche pour identifier et créer des technologies spécifiques pouvant être combinées dans un pays ou une région, afin que les petits agriculteurs puissent lutter contre les ravageurs avec des moyens à leur portée et de manière durable, sur le plan environnemental.

Bien que les pesticides soient facilement accessibles par le biais des réseaux d'agriculteurs, les petits exploitants devraient être sensibilisés pour éviter complètement les pesticides hautement toxiques et utiliser uniquement des alternatives plus sûres pour l'environnement.

Source : www.scidev.net (www.scidev.net/afrique-sub-saharienne/cultures/actualites/legionnaire-automne-actions.html)



Observatoire National de l'Agriculture



30 Rue Alain Savary, 1002 Tunis
Site Web: <http://www.onagri.tn>
Téléphone (+216) 71 801 055/478
Télécopie : (+216) 71 785 127
E-mail : onagri@iresa.agrinet.tn